

# Revue des marchés

## Un peu de répit !

Après les tourmentes de 2022, les marchés financiers ont démarré la nouvelle année 2023 avec enthousiasme, ou presque. Le reflux de l'inflation a donné de l'élan aux marchés actions et obligataires durant les premières semaines de l'année. Tout comme les craintes inflationnistes avaient plombé les marchés l'an dernier, leur recul semble avoir provoqué un immense soulagement chez les investisseurs dans la plupart des classes d'actifs, à l'image du relâchement tant attendu après des tensions musculaires intenses.

Le calcul est simple : le ralentissement de l'inflation devrait permettre aux banques centrales d'atteindre le point culminant de leur cycle de resserrement monétaire plus tôt et à un niveau moins élevé que ce que l'on craignait il y a quelques mois.

La situation est d'autant plus favorable que les deux principaux facteurs négatifs qui ont pesé sur la conjoncture mondiale, à savoir la crise énergétique européenne et la politique « zéro Covid » de la Chine, se sont nettement atténués. En **Europe**, la météo hivernale globalement clémente a freiné la demande en énergie de chauffage et les réserves de gaz devraient atteindre au printemps des niveaux plus élevés que ce que l'on craignait avant l'hiver. En **Chine**, le gouvernement a réalisé plus rapidement que prévu que le maintien de sa politique « zéro Covid » n'était pas tenable. Les mesures de relâchement soudaines mises en place depuis novembre attestent de sa volonté d'atteindre le plus rapidement possible l'objectif intermédiaire de l'immunité collective. Il est désormais permis d'espérer une reprise progressive, mais très rapide en comparaison avec d'autres pays, de l'activité économique de la deuxième puissance économique mondiale.



**Stefan Rondorf**  
Senior Investment  
Strategist Global  
Economics & Strategy

**Les marchés financiers semblent en pleine phase de transition : les craintes inflationnistes diminuent, tandis que les préoccupations concernant la croissance tendent à augmenter sur les grands marchés tels que les États-Unis.**

### Au 27/01/2023

Indices actions		Taux d'intérêt en %		
CAC 40	7 097	<b>États-Unis</b>	3 mois	4,83
FTSE 100	7 765		2 ans	4,26
Euro Stoxx 50	4 178		10 ans	3,49
S&P 500	4 071	<b>Zone euro</b>	3 mois	2,47
Nasdaq	11 622		2 ans	2,59
Nikkei 225	27 383		10 ans	2,18
Hang Seng	22 689	<b>Japon</b>	3 mois	0,07
KOSPI	2 484		2 ans	-0,01
Bovespa	112 316		10 ans	0,16
<b>Devises</b>		<b>Matières premières</b>		
USD/EUR	1,087	Pétrole (Brent, en USD/baril)		86,7

Revenons-en à l'**inflation** : alors que les marchés des biens semblent déjà avoir parcouru une bonne partie du chemin vers un nouvel équilibre grâce au ralentissement de la demande et à la reprise de l'offre, on ne peut pas en dire autant du marché de l'emploi. Dans de nombreux pays, les salaires continuent d'augmenter, la demande de main-d'œuvre reste soutenue et les employés rechignent à offrir davantage de force de travail. **Les banques** centrales n'ont que peu de marge de manœuvre à ce niveau-là.

Les perspectives conjoncturelles déterminent aussi l'ampleur du répit pour les investisseurs. Les perspectives de croissance en Asie devraient s'être sensiblement améliorées sous l'effet du changement de stratégie de la Chine. En Europe également, la récession anticipée durant l'hiver pourrait dans un premier temps être évitée. Des arrêts de production semblent pour l'instant peu probables et les mesures de soutien de certains gouvernements visant à atténuer la hausse des prix de l'énergie devraient stabiliser la consommation. Quant aux États-Unis, on observe un fléchissement des attentes des entreprises, de la consommation et de la production. Les marchés n'y semblent pas réellement préparés, même si l'imminence d'une récession a été évoquée à de multiples reprises. Il semble donc que le répit dont bénéficient les investisseurs en Asie et en Europe pourrait durer un peu plus longtemps qu'aux États-Unis.

En attendant, profitez de ce moment de répit,

Sincèrement,

Stefan Rondorf.

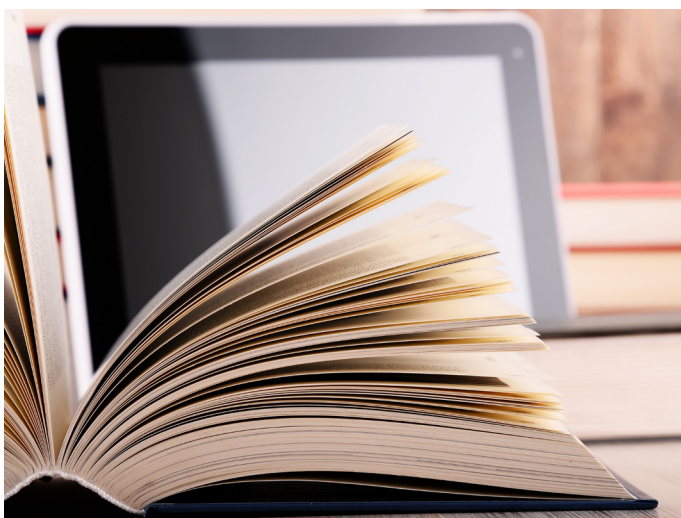
## Focus sur les marchés

Cette situation suggère donc l'**allocation tactique suivante pour les actions et les obligations** :

- Les marchés financiers semblent en pleine phase de transition : les craintes inflationnistes diminuent, tandis que les préoccupations concernant la croissance tendent à augmenter sur les grands marchés tels que les États-Unis. Sur le plan **tactique**, cela pourrait signaler une stabilisation des marchés obligataires. Sur les marchés actions, le pic de l'inflation devrait apporter un répit provisoire, surtout si le ralentissement de la croissance est moins brutal ou se fait attendre plus longtemps que prévu. Un tel scénario semble actuellement un peu plus probable en Europe qu'aux États-Unis.
- Cette situation pourrait ouvrir une fenêtre d'opportunités dans les **pays émergents**, et surtout en Chine : l'abandon de la politique « zéro Covid » de Pékin a amélioré les perspectives de la région asiatique, aussi bien pour les actions que pour les obligations. À cela s'ajoute le fait que le **dollar américain** pourrait avoir atteint un pic : traditionnellement, un dollar fort pèse sur les marchés financiers des pays émergents.
- Les investisseurs professionnels restent **prudents** et les réserves de liquidités semblent toujours élevées. L'absence de mauvaises nouvelles pourrait entraîner la couverture des positions « short » (positions de vente à découvert) et offrir un certain répit aux classes d'actifs risquées, notamment les obligations d'entreprises.

**Thème d'investissement : Croissance verte**

- Le changement climatique représente la problématique la plus pressante de notre époque, ce que vient de nous rappeler le Forum économique mondial de Davos.
- La « décroissance », autrement dit le renoncement volontaire à la croissance économique, n'est pas une option. Les objectifs de développement durable des Nations Unies nous rappellent notamment qu'il faut poursuivre la lutte contre la famine et la pauvreté.
- Selon les prévisions des Nations Unies, la population du continent africain devrait augmenter de trois milliards d'individus pour atteindre 4,3 milliards d'habitants à l'horizon 2100. À ce sujet, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) parle des « forgotten 3 billion », les trois milliards de personnes qui ne disposent toujours pas d'énergie propre chez elles, mais doivent encore cuisiner avec des fours à feu ouvert inappropriés.
- La décarbonation de l'économie mondiale doit être considérée davantage sous l'angle des investissements que du point de vue des coûts, sachant que le changement démographique, l'urbanisation et la pénurie de matières premières entrent simultanément dans l'équation. Du point de vue des investisseurs, ces évolutions devraient profiter à l'IA (« intelligence artificielle »), aux énergies intelligentes et à l'efficacité énergétique, ainsi qu'au thème de l'« eau » (approvisionnement et traitement) et à l'approvisionnement alimentaire (« sécurité alimentaire »). Sur le plan géopolitique, la sécurité informatique (« cybersécurité ») constitue une autre possibilité de placement.



Source des données – sauf indication contraire : Thomson Reuters

**Mentions légales**

Allianz Global Investors GmbH  
Bockenheimer Landstr. 42 – 44  
60323 Frankfurt am Main, Germany

Stefan Rondorf

Tout investissement comporte des risques. La valeur et le revenu d'un investissement peuvent diminuer aussi bien qu'augmenter et l'investisseur n'est dès lors pas assuré de récupérer le capital investi. Les avis et opinions exprimés dans la présente communication reflètent le jugement de la société de gestion à la date de publication et sont susceptibles d'être modifiés à tout moment et sans préavis. Certaines des données fournies dans le présent document proviennent de diverses sources et sont réputées correctes et fiables à la date de publication. Les conditions de toute offre ou tout contrat sous-jacent, passé, présent ou à venir, sont celles qui prévalent. La reproduction, publication ou transmission du contenu, sous quelque forme que ce soit, est interdite, excepté dans les cas d'autorisation express d'Allianz Global Investors GmbH.

Pour les investisseurs en Europe (hors de la Suisse)

Ceci est une communication publicitaire éditée par Allianz Global Investors GmbH, [www.allianzgi.com](http://www.allianzgi.com), une société à responsabilité limitée enregistrée en Allemagne, dont le siège social se situe Bockenheimer Landstrasse 42-44, 60323 Francfort/M, enregistrée au tribunal local de Francfort/M sous le numéro HRB 9340 et agréée par la Bundesanstalt für Finanzdienstleistungsaufsicht ([www.bafin.de](http://www.bafin.de)). Allianz Global Investors GmbH a constitué une succursale en Grande-Bretagne, France, Italie, Espagne, Luxembourg, Suède, Belgique et aux Pays-Bas. Les contacts et informations sur la réglementation locale sont disponibles ici ([www.allianzgi.com/Info](http://www.allianzgi.com/Info)). Un résumé des droits des investisseurs peut être trouvé ici ([www.regulatory.allianzgi.com](http://www.regulatory.allianzgi.com)).

Pour les investisseurs en Suisse

Il s'agit d'une communication marketing d'Allianz Global Investors (Suisse) AG, succursale à 100 % d'Allianz Global Investors GmbH.